

LOBBYING MOMENTS DU DÉBUT DE L'ÉTÉ EN VAL D'OISE

JUILLET - AOÛT 2026

PARÉES POUR L'ÉTERNITÉ OBJETS DE L'ÉLITE MÉROVINGIENNE

LA NÉCROPOLE DE SAINT-RIEUL À LOUVRES

Le musée d'Archéologie nationale présente un ensemble d'objets exceptionnels prêtés par le musée ARCHÉA. À l'occasion de travaux d'aménagement dans les années 1970-1980, le Groupe de recherches historiques et archéologiques de Louvres-en-Parisis (GRHALP) a mis au jour des occupations successives correspondant à une nécropole utilisée du début du Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle. À la fin de la sixième campagne de fouilles en 1987, un squelette laissa apercevoir le miroitement d'un disque rougeoyant : on venait de découvrir une fibule ronde en or recouverte de lamelles de grenats, selon la mode de l'élite mérovingienne. Côte à côte, quatre autres inhumations sont révélées, toutes dotées d'un mobilier d'exception.

LE MUSÉE INTERCOMMUNAL ARCHÉA

L'institution trouve son origine dans les découvertes archéologiques menées dans le Pays de France, notamment par le GRHALP. Dès 1979, la tour Saint-Rieul abrite un musée associatif qui met en valeur les résultats de la fouille de Saint-Rieul. Devenu municipal en 1987, il est transféré à l'intercommunalité en 2000 et obtient l'appellation « musée de France » avant de s'installer dans un bâtiment contemporain en 2010. Ancré sur le territoire, le musée ARCHÉA a pour mission de valoriser le patrimoine archéologique du Pays de France, à travers la conservation, la recherche et la médiation de ses collections, avoisinant 100 000 objets et lots. Le parcours permanent d'ARCHÉA présente ainsi des objets provenant des fouilles programmées et préventives menées sur le territoire, la visite mettant en valeur différents ensembles : les tombes à char gauloises du Val-d'Oise, des vestiges liés au site archéologique du château d'Orville, fouillé depuis 2001, ou encore des productions céramiques de Fosses et de la vallée de l'Ysieux, futur Archéo-site dédié à 1000 ans de production potière qui ouvrira ses portes au printemps 2027.

TRÉSORS D'OUTRE-TOMBE

Issus des quatre sépultures féminines retrouvées dans la nécropole mérovingienne, les objets présentés ici témoignent des goûts et des pratiques funéraires de l'élite franque. À partir du V^e siècle, il est à nouveau courant de placer des objets auprès de certains défunts, comme des armes, des bijoux et de la vaisselle par exemple. L'inhumation habillée et le dépôt funéraire constituent des traditions sépulcrales qui se perpétuent surtout au nord de la Seine et qui disparaissent peu à peu au cours du VII^e siècle.

Aux pieds des disparues, on trouve parfois un bassin de bronze et de la vaisselle en verre, comme ces deux exemples provenant de la même tombe, qui a également livré des éléments souvent accrochés à la ceinture : un pendant au décor d'oiseaux affrontés et une perle en cristal de roche, cette dernière étant assez courante sans que l'on en connaisse l'exacte utilité.



© Fibule aviforme
Entre 480 et 520
Or, grenats, pâte de verre et fer, 3,3 x 1,5 cm
Inv. 2018.3.47

© CA Roissy Pays de France
ARCHEA, J.-Y. Lacôte



© Bague sigillaire avec inscription « SCALC »
Entre 480 et 520
Or, diam. 2 cm
Inv. 2018.3.36

© CA Roissy Pays de France
ARCHEA, J.-Y. Lacôte

Parées d'une manière typique de la mode mérovingienne des V^e-VI^e siècles, deux défuntes portaient deux jeux de fibules, l'un au niveau du bassin et l'autre à hauteur des épaules. Ce dernier modèle pouvait prendre des formes très variées, géométriques ou zoomorphes - comme ici la forme d'un oiseau ①. On identifie ce style zoomorphe dans les extrémités du bracelet en argent. L'une des femmes, enfin, portait une bague en or avec une inscription gravée, sigillaire ou nominative, « SCALC », dont le sens nous échappe toujours ②.

Le décor de grenats ornant les fibules et le bracelet, mêlant différentes techniques, est caractéristique de la période. Plusieurs études ont permis d'identifier la provenance de ces pierres, en majorité l'Inde et l'Europe centrale. Fait rare : des grenats issus de ces deux aires géographiques se trouvent réunis ici sur un même objet. Découverte d'importance des années 1980, cet ensemble est un bel exemple de l'apparat de prestige mérovingien.

Cette présentation est l'occasion de rendre hommage à Patrick Périn (1942-2026), ancien directeur du musée d'Archéologie nationale et spécialiste de l'archéologie du premier Moyen Âge : parallèlement à ses nombreux travaux de recherche, il a participé à l'étude du mobilier des tombes de Saint-Rieul.

en partenariat avec

ARCHÉOLOGIA

le **Courrier**
des Yvelines

